

SPIP BRIEY : Ne rien voir, Ne rien entendre, Ne rien dire

Telle l'allégorie des trois singes, notre administration ne voit pas, n'entend pas et ne dit rien sur la situation de Briey. Ce n'est pas faute de le répéter depuis des mois. Nous avons déjà tiré la sonnette d'alarme sur cette situation intolérable en novembre 2021 et mars 2022, date de parution de la CAP de mobilité, où a été publié 1 seul poste de CPIP pour Briey.

Les chiffres sont pourtant plus que parlants :

- **1202 mesures - 934 personnes suivies pour 9 CPIP titulaires et 1 CPIP contractuelle, soit 120 mesures par CPIP.** Nous sommes bien loin du ratio **préconisé** de 60 personnes par CPIP. Si l'on se base sur ce ratio, le SPIP de Briey devrait compter 16 CPIP. L'objectif cible de 9 CPIP défini par l'administration doit être impérativement revu à la hausse. **Un seul personnel administratif gère le service depuis maintenant plusieurs mois, sans anticipation d'un départ en retraite qui était prévisible.**

Outre cette charge de travail démesurée, Le SPIP de Briey compte d'autres spécificités qui viennent mettre sous pression les collègues dans un contexte de travail déjà suffisamment lourd :

- Record national du nombre de BAR prononcés : **70 BAR**, avec entretien SPIP systématique lors de la pose
- Explosion des peines prononcées en matière de violences conjugales : **32 % des mesures**
- Nombre très élevé de Permanences d'Orientations Pénales, environ **25 par mois pour une petite équipe**

Le SPIP de Briey se passerait bien de détenir ces records et souhaite pouvoir exercer ses missions sereinement.

Les collègues de Briey sont lassés du mépris de l'administration et refusent d'être mis sous pression et d'y laisser leur santé. Comment interpréter l'immobilisme de notre administration ? La situation est plus que critique et à la veille des résultats de la CAP, les collègues s'interrogent quant à leur avenir : 3 demandes de mutation, 1 demande de rupture conventionnelle, pour combien de postes pourvus à l'issue ?

Que faut-il faire pour être un tant soit peu pris en considération ?

SPIP BRIEY : Ne rien voir, Ne rien entendre, Ne rien dire

A partir de quand l'administration va daigner entendre que cette situation ne peut plus durer ? A force d'être sollicité partout et pour tout, les collègues ne peuvent pas exercer sereinement leurs missions et ressentent une perte de sens de leur cœur de métier.

Il n'est plus temps de parler, nous réclamons des actes avant qu'il ne soit trop tard pour des personnels pressurés et épuisés, sur lesquels la hiérarchie reporte sa responsabilité en leur demandant de réaliser de multiples tâches, toutes plus urgentes les unes que les autres. Il est de la responsabilité de nos cadres de définir les priorités de travail, il est de la responsabilité de l'Administration de donner les moyens à ses agents d'exercer leurs missions.

Il s'agit de la troisième alerte de la CGT IP en 6 mois sans réponse de l'administration. Faut-il rappeler que le manque de temps, le manque de moyens ne permet pas aux collègues de réaliser les actes nécessaires à l'accompagnement de personnes dans le but de prévenir d'éventuelles récidives ? Si problème il y a, nous ne manquerons pas de venir rappeler que nos alertes sont restées lettre morte, que l'administration s'est totalement désintéressée de ses agents et par voie de conséquence de l'exécution de ses missions.

Le SPIP de BRIEY réclame d'urgence un renfort de personnels afin de permettre aux agents de travailler décemment sans y laisser leur santé

